



NATURELLEMENT  
HUMAIN

# EXPOSITION DE LA COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN DU CONSEIL GÉNÉRAL

VILLEPINTE DU 5 MAI AU 24 JUIN 2009



## Claude BARTOLONE

PRÉSIDENT DU CONSEIL  
GÉNÉRAL, DÉPUTÉ DE  
LA SEINE-SAINT-DENIS

Créée en 1986, la Collection d'art contemporain du Conseil général de la Seine-Saint-Denis rassemble près de 1 800 œuvres d'art acquises en France et à l'étranger, auprès d'artistes renommés et de jeunes créateurs. L'objectif est de soutenir la création contemporaine et de la rendre accessible au plus grand nombre grâce à des prêts accompagnés de dispositifs de médiation. En évolution permanente, cette Collection est ouverte à la diversité des formes de la création : peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo... Elle entend rendre compte de la richesse des démarches artistiques contemporaines dans des formes de rencontres renouvelées.

Emmanuel Constant, Vice-président chargé de la Culture et moi-même, vous convions avec plaisir à l'exposition **Naturellement humain** qui illustre magnifiquement cette ambition. En effet, conçue dans un cadre pédagogique et en étroite collaboration avec un équipement culturel récent, cette exposition témoigne de la capacité d'appropriation, par des lycéens, d'un patrimoine commun au bénéfice de tous les habitants du département.

## Nelly ROLAND IRIBERRY

MAIRE DE VILLEPINTE,  
CONSEILLÈRE GÉNÉRALE  
DE LA SEINE-SAINT-DENIS

La réflexion sur le rapport entre l'homme et la nature n'a de cesse d'ouvrir interrogations et débats. L'homme n'en est plus aujourd'hui à prendre conscience du milieu qui l'entoure mais à prendre conscience de ce qu'il en a fait. Il est également amené à constater ce que ses actions sur l'environnement naturel ont produit sur sa propre condition d'humain.

Cette exposition vous est aujourd'hui proposée grâce à une action pédagogique menée tout au long de l'année scolaire par les élèves de Ire secrétariat, du lycée professionnel Georges Brassens de Villepinte dans le cadre d'un Projet d'Action Culturelle. Les élèves ont été associés à toutes les étapes du montage du projet dans le cadre d'un partenariat entre la commune, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et le lycée.

Monsieur Arrahmane et moi-même, vous présentons avec enthousiasme **Naturellement humain** qui illustre la volonté politique d'une culture pédagogique où chacun peut se sentir concerné, touché, interpellé. Cette exposition s'adresse à tous et la ville de Villepinte est heureuse d'associer la jeune génération à cette action, tout autant civique que culturelle.

**NATURELLEMENT HUMAIN PRÉSENTE DES ŒUVRES TÉMOIGNANT DE LA RELATION DE FORCE ENTREJENUE ENTRE L'ESPÈCE HUMAINE, ET LA NATURE. QU'ELLE SOIT LE RÉSULTAT D'UNE INTERVENTION POÉTIQUE, D'UN CONSTAT OBJECTIF OU D'UNE INTERPRÉTATION FANTASMAGORIQUE, CHAQUE ŒUVRE TRAITE DE CETTE TENSION.**

**Naturellement humain**, le titre choisi par les élèves, pourrait qualifier et définir l'art lui-même. En effet, l'art est une production caractéristique de l'espèce humaine, il se nourrit des matériaux issus de la Nature, et souvent la représente ou l'invoque. Mais plus précisément, les œuvres réunies ici soulignent les tensions qui régissent aujourd'hui les relations entre Humain et Nature, qu'il s'agisse des interventions poétiques de Nils-Udo ou d'Andy Goldsworthy, des constats factuels d'Anthony Hernandez ou de Massimo Vitali, ou encore des projections fantasmagoriques d'Albin Brunovsky et de Gilles Ghez.

Confrontées à l'exhaustivité de la Collection, les élèves ont resserré leur propos autour de la relation de l'humain à son environnement, témoignant de l'acuité des questions environnementales aujourd'hui. L'exposition n'est pas pour autant simplement illustrative d'un thème, elle propose un cheminement entre des œuvres qui se répondent, par les sujets qu'elles embrassent mais aussi par les formes qu'elles déploient.

Ce projet a permis aux élèves non seulement de développer des compétences professionnelles, mais aussi de diversifier leurs pratiques culturelles et d'aiguiser leur regard sur le monde qui nous entoure, à travers plusieurs visites d'expositions artistiques en Seine-Saint-Denis. L'examen poussé de chaque œuvre leur a fait prendre conscience de la diversité des interprétations possibles. L'échange des points de vue a confronté les *apprenties commissaires* à la nature même des œuvres d'art, sans cesse interprétées, questionnées, apportant autant de réponses que de questions, en sollicitant la vue et l'esprit...



### PETER BRIGGS

1950, GILLINGHAM  
(ROYAUME-UNI)

**CE PLAISIR SUPERBE  
DE FORCER LA NATURE**  
INSTALLATION DE PHOTOGRAPHIES  
ET SCULPTURE EN BRONZE

D'un père botaniste, Peter Briggs a étudié la sculpture et la gravure. Il enseigne à l'école des Beaux-Arts de Tours. Il travaille notamment le bronze. L'œuvre de Peter Briggs est très influencée par l'observation de la nature, comme le prouve cette installation rassemblant une sculpture et des photographies, témoignant de sa capacité à observer et créer des formes. D'une forme végétale, bizarrement repliée sur elle-même, la sculpture conserve les traces de doigts, ne cachant pas l'intervention de l'artiste.

D.K

### ALBIN BRUNOVSKY

1935, ZOHOR  
(TCHÉCOSLOVAQUIE) - 1997

**SUITE DU BATEAU IVRE, 1980**  
GRAVURE À L'EAU-FORTE

Peintre et illustrateur slovaque, Albin Brunovsky est reconnu sur la scène internationale des arts graphiques, notamment dans le domaine de la littérature de jeunesse où son illustration non conventionnelle affirme un univers artistique singulier. *Suite du Bateau ivre* est une série de cinq eaux-fortes exemplaires plus proches de l'interprétation que de l'illustration. À l'hallucination rimbaldienne répond le trait fantasmagorique de Brunovsky, bizarre, précis et tourmenté. Les cinq dessins nous entraînent dans un monde étrange, à la fois redevable à l'univers fantastique d'un Odilon Redon et au surréalisme d'un Max Ernst.



## STÉPHANE COUTURIER

1957, PARIS

**CHOCOLATERIE MEUNIER À NOISIEL, 1994**  
PHOTOGRAPHIE COULEUR

Sans célébrer ni déplorer le monde urbain qui nous entoure, les photographies de Stéphane Couturier sont prétextes à s'interroger sur la perception de notre environnement.

Le photographe s'attache aux développements urbains et aux métamorphoses des bâtiments depuis le dix-neuvième siècle. Il aborde sa pratique comme un peintre le fait avec ses toiles.

Le grand format et l'écrasement de la perspective contribuent à procurer cette impression de saturation.

L'œuvre représente une bâtisse industrielle, une chocolaterie, dont Stéphane Couturier veut manifestement faire ressortir le côté urbain. Il met en valeur l'architecture, masque les éléments naturels (ciel, arbustes) et ce faisant, il révèle la forme... d'une plaquette de chocolat !

A.K, S.C



## JEAN-PAUL GANEM

1964, TUNIS (TUNISIE)

**LA GABRIEL, OISE, COLZA D'HIVER, COLZA DE PRINTEMPS, 1994**

PHOTOGRAPHIE COULEUR

**BAHIN, ROISSY CHARLES-DE-GAULLE, SEINE-ET-MARNE, COLZA, PHACÉLIE, MOUTARDE, 2000**

PHOTOGRAPHIE COULEUR

Ces œuvres font référence à l'activité humaine modelant le paysage. Elles sont réalisées avec des plantes jouant sur la couleur et les textures pour faire apparaître des figures imaginées qui évoluent donc avec le temps. Son travail implique de nombreux partenaires (agriculteurs, collectivités locales et entreprises mécènes). Dans cette œuvre, il utilise la moutarde et le blé pour le jaune, la terre nue pour le brun, la phacélie pour le noir. On peut imaginer qu'il a réalisé cette œuvre pour les passagers des avions atterrissant à l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle.

D.K



## GILLES GHEZ

1945, PARIS

**OÙ APPARAÎT UNE ARCHITECTURE MYSTÉRIEUSE**

DE LA SÉRIE *LE JAGUAR DE DARTWOOD*, 1986

BOÎTE N°10 BEAUBOURG

TECHNIQUES MIXTES, BOÎTE PLEXIGLAS

Gilles Ghez est un artiste plasticien. Ses œuvres nous font voyager dans un monde imaginaire, onirique et spéculaire. Dans *Où apparaît une architecture mystérieuse*, il représente le Centre Pompidou recouvert par une végétation luxuriante. Les motifs présents sur la façade évoquent des civilisations d'Amérique du Sud aujourd'hui disparues. La couleur dominante dans l'œuvre est le vert, ce qui peut nous faire penser à une jungle, cela peut paraître surprenant puisque ce n'est pas l'image habituelle de Paris... Les pierres symbolisent peut-être un cimetière ou des grottes. Cette œuvre ne manque pas de nous faire réfléchir sur l'avenir de notre monde.

G.D, S.H



## ANDY GOLDSWORTHY

1956, CHESHIRE (ROYAUME-UNI)

**TWO LEAVES THICK LEAVING  
A GAP OF SINGLE LEAVES, CASTRES,  
25 OCTOBRE 1988**

(DEUX ÉPAISSEURS DE FEUILLES  
LAISSANT UNE TROUÉE COMPOSÉE  
DE SIMPLES FEUILLES)  
PHOTOGRAPHIE COULEUR

Artiste britannique installé en Écosse, Goldsworthy est connu pour ses interventions éphémères dans la nature. Refusant de déconnecter les matériaux de leur environnement, il élabore patiemment des sculptures à partir de pierres, de sable, de feuilles, de mousse ou de fleurs qu'il trouve lors de ses périodes solitaires. Andy Goldsworthy coud les feuilles avec des épines. Il livre une vision de la nature transformée et conserve les traces de ses œuvres au moyen de remarquables épreuves photographiques en couleur. La plupart sont accompagnées d'un titre sous forme de légende expliquant la genèse de l'œuvre.

S.B, L.F, H.M



## TONI GRAND

1935, GALLARGUES-LE-MONTUEUX  
(GARD) - 2005, MOURIÈS  
(BOUCHES-DU-RHÔNE)

**SANS TITRE, 1980-1997**  
INSTALLATION COMPOSÉE DE 4 ÉLÉMENTS,  
BOIS ET RÉSINE

Toni Grand est un sculpteur qui appartient au mouvement artistique « Support/surface ». Il a utilisé le métal et le bois mais aussi la résine synthétique. Avec le bois, il montre son attachement à la simplicité des matériaux. C'est un artiste qui respecte son support et qui dit ne pas « vouloir dominer la matière ». Il joue aussi sur le rapport entre le naturel et l'artificiel.

Sur les troncs d'arbre, on peut distinguer la résine. Le sculpteur a évidé les arbres et détourné par là leurs fonctions naturelles. De plus, nous pouvons constater que les œuvres ne sont pas installées sur des socles, mais posées directement au sol, tels des arbres sur un chemin.

G.D



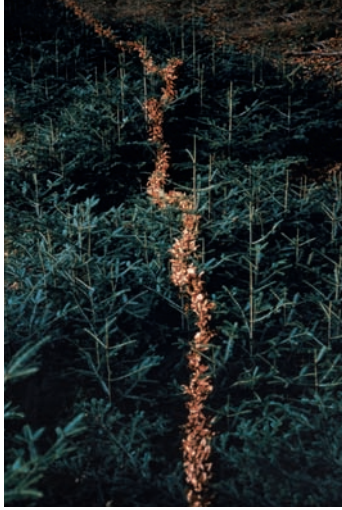
## ANTHONY HERNANDEZ

1947, LOS ANGELES (ÉTATS-UNIS)

**ANGELES NATIONAL FOREST #17  
ANGELES NATIONAL FOREST #19**  
DE LA SÉRIE *SHOOTING SITES*, 1988  
PHOTOGRAPHIES COULEUR CIBACHROME

Dans l'œuvre d'Anthony Hernandez la présence humaine est visible en creux, dans la nature. La nature est ici abîmée ou détruite. Il n'y a pas d'être humains visibles mais pourtant on en perçoit la trace indirectement à travers la peinture. La peinture rouge, projetée par des joueurs de paint-ball, symbolise le sang ; ce sang exprime quelque chose de violent, de destructeur. Ces photographies témoignent d'une nature qui souffre de l'action des hommes.

F.AA



## NILS-UDO

1937, LAUF (ALLEMAGNE)

**JEUNES SAPINS, RAMEAUX DE HÊTRE, 1986**  
PHOTOGRAPHIE COULEUR

Nils-Udo utilise les éléments de la nature qu'il trouve sur place : terre, pierres, morceaux de bois, baies sauvages, feuilles, mouvements de l'eau, etc. Modifiant légèrement le paysage, ses travaux n'ont jamais un effet destructeur. « *Même si je travaille parallèlement à la nature, dit-il, et n'interviens qu'avec la plus grande prudence, une contradiction essentielle demeure. [...] Mon travail fait du tort à ce qu'il touche : la virginité de la nature.* » Et pourtant, certaines de ses œuvres ont une portée morale. Ainsi, avec *Jeunes sapins, rameaux de hêtre*, Nils-Udo modifie une forêt de sapins, en traçant, avec des feuilles mortes, un chemin parcourant celle-ci, dénonçant peut-être par là une nature fragilisée par l'homme.

S.B, L.F, H.M



## PHILIPPE RAMETTE

1961, AUXERRE (YONNE)

**PROMENADE IRRATIONNELLE, 2003**  
PHOTOGRAPHIE COULEUR

**MÉTAPHORE PHOTOGRAPHIQUE, 2003**  
PHOTOGRAPHIE COULEUR

Philippe Ramette est un artiste qui utilise des matériaux tels que le bois, le métal et le cuivre pour fabriquer des objets/prothèses mystérieux, mais il produit aussi des photographies dont il est à la fois le concepteur et le modèle. Dans *Métaphore photographique*, il semble défier les lois de la gravité et semble presque être emporté par le vent. Dans *Promenade irrationnelle*, il se tient à la verticale sur un arbre vêtu d'un costume noir et paraît détendu dans cette posture irrationnelle.

Philippe Ramette réalise des performances spectaculaires dans le but de jouer sur des exploits impossibles pour l'homme. Il se met en scène dans des postures improbables au sein de la nature, soulignant par cet humour décalé l'absurde de certaines entreprises humaines.

Z.Y



## JEAN-PIERRE RAYNAUD

1939, COURBEVOIE (HAUTS-DE-SEINE)

**LA MAISON, 1969-1993**  
ACIER, GRAVATS, CARRELAGE

Jean-Pierre Raynaud obtient un diplôme d'horticulture en 1958, puis découvre les artistes « Nouveaux-réalistes » et développe son propre univers artistique. Il réalise des œuvres à partir de panneaux de signalisation et de pots de fleur. Le pot de fleur et le carreau de céramique deviennent ensuite des motifs récurrents dans son travail. Pendant 14 ans, Raynaud transformera sa maison de la Celle-Saint-Cloud en véritable œuvre d'art jusqu'à prendre la décision radicale de la détruire en 1993. En nous montrant les restes de sa propre maison, il rappelle l'existence d'une œuvre désormais inaccessible. Raynaud a construit puis détruit sa maison pour, peut-être, en laisser une trace dans les musées mais pas dans la nature.

N.A, G.D, S.H



## GÉRARD TRAQUANDI

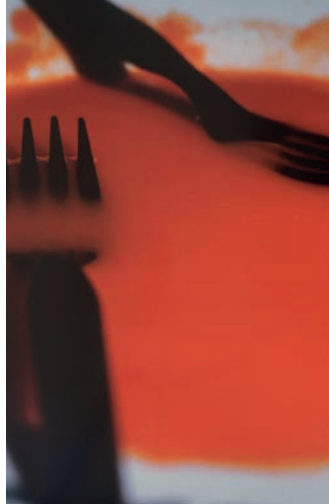
1952, MARSEILLE  
(BOUCHES-DU-RHÔNE)

**PAYSAGES MARTIGUES, 1992**  
EXEMPLAIRE UNIQUE  
VERSION II  
RÉSINO PIGMENTI SUR PAPIER  
MAROUFLÉ SUR BOIS

Gérard Traquandi utilise une grande variété de supports : dessin, aquarelle, gravure, photographie... Il représente en général des natures mortes, des portraits, des paysages... Il utilise des couleurs sombres, ce qui vieillit le paysage. *Paysages Martigues* représente un paysage de la Méditerranée, mi industriel mi rural, puisque l'on aperçoit un chemin, une maison, des pylônes électriques mais également des arbres et un pré. On distingue deux maisons isolées sans aucune présence humaine comme si les habitants avaient fui une région morte qu'ils ont contribué à détruire.

N.A, G.D, S.H





## YVES TRÉMORIN

1959, RENNES (ILLE-ET-VILAINE)

### SANS TITRE

TROIS PHOTOGRAPHIES  
DE LA SÉRIE *NATURES MORTES*

Yves Trémorin est un photographe travaillant par série, ici une nature morte. Chaque photographie montre le côté esthétique des aliments en utilisant des couleurs vives et « flashantes » qui attirent le regard. Les objets photographiés sont issus d'un processus de transformation, à partir de matières premières comme le lait et les légumes. Avec séduction, cette œuvre évoque la digestion et la déliquescence. C'est ce contraste qui, peut-être, rend ces images troublantes.

F. AA



## MASSIMO VITALI

1944, CÔME (ITALIE)

### VIAREGGIO SOLE, 1995

PHOTOGRAPHIE COULEUR, TIRAGE SUR PVC

L'œuvre représente une plage italienne. Au premier plan, la mer trouble, au second, sur le sable, de nombreux baigneurs discutent, à l'arrière-plan, se dresse un complexe portuaire. Les couleurs semblent usées par le temps et laissent penser que la photographie est plus vieille qu'elle n'en a l'air et pourtant Massimo Vitali pourrait aujourd'hui photographier la même plage et obtenir le même résultat. La photographie, qui évoque des photos souvenirs de vacances, nous invite aussi à réfléchir sur les aménagements créés par l'homme sur des emplacements naturels. En effet, l'eau est envahie par les baigneurs, les bâtiments industriels saturent l'arrière-plan et des pylônes découpent le ciel. Mais c'est surtout le caractère stéréotypé de la scène qui s'affirme. Massimo Vitali n'a cessé de mettre en avant la standardisation des comportements induits par la société industrielle.

La Classe



## SALON TÉLÉ

En regard des photographies, dessins, sculptures installées dans la galerie, une sélection d'œuvres vidéographiques est programmée en boucle dans le « salon Télé » au centre de l'exposition :

### CATIE DE BALMANN

CRI, 1997

### LAURA HENNO

TWILIT, 2003

### VINCENT MAUGER

SANS TITRE, 2002

### MARIE VOIGNIER

LE BRUIT DU CANON, 2006

### RAPHAËL ZARKA

ROOLER GAB, 2004

#### HORAIRES D'OUVERTURE

DU MARDI AU SAMEDI DE 10h À 18h

#### RENSEIGNEMENTS

01 55 85 96 10

**EN VOITURE :** A104 SORTIE VILLEPINTE/TREMBLAY  
DEPUIS PARIS OU SOISSONS/MARNE-LA-VALLÉE,  
PUIS RD 40 DEPUIS TREMBLAY-EN-FRANCE.

**EN TRANSPORT EN COMMUN :** RER B DEPUIS PARIS  
OU ROISSY, ARRÊT SEVRAN-BEAUDOTTES, PUIS  
BUS LIGNE 1 ARRÊT ESPACES V OU LIGNE 15 OU 45  
ARRÊT LYCÉE ROSTAND.

**PIÉTONS ET VÉLOS :** PASSERELLE DEPUIS  
LE QUARTIER DES MOUSSEAUX ET PISTE CYCLABLE.

[www.seine-saint-denis.fr](http://www.seine-saint-denis.fr)  
[www.ville-villepinte.fr](http://www.ville-villepinte.fr)

## GALERIE EXPO CENTRE CULTUREL JOSEPH KESSEL 251, BD ROBERT BALLANGER 93420 VILLEPINTE DU 5 MAI AU 24 JUIN 2009

#### EXPOSITION RÉALISÉE PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS, LA VILLE DE VILLEPINTE ET LA CLASSE DE 1<sup>ÈRE</sup> BAC PROFESSIONNEL SECRÉTARIAT DU LYCÉE GEORGES BRASSENS :

NAWRES ABDERRAZAK, FARISIYA ABDOUL AZIS, SHEHRAZADE BENSALAH, NAJAT BOUSSAÏD, SANDRA CHARPENTIER, GHAZOUA DOGHMANE, LAURA FOUL,  
ANISSA GOUIMIDI, SOURIA HAMIDI, AHISHA KHALID, DJELI KOUYATE, SILIA LOUNIS, GLADYS MARTIN, HARMONY MOUISSEL, CHLOÉ SALINES, ZOHRA YAHIAOUI.

PETER BRIGGS © PETER BRIGGS PHOTO FRANÇOIS POIVRET, DÉTAIL ALBIN BRUNOVSKY DR PHOTO MICHEL CHASSAT STÉPHANE COUTURIER DR, DÉTAIL JEAN-PAUL GANEM © ADAGP, DÉTAIL GILLES GHEZ  
© ADAGP PHOTO JEAN-LUC CORMIER, DÉTAIL ANDY GOLDSWORTHY DR, DÉTAIL TONI GRAND © ADAGP PHOTO FRANÇOIS POIVRET, DÉTAIL ANTHONY HERNANDEZ DR, DÉTAIL NILS-UDO © ADAGP, DÉTAIL  
PHILIPPE RAMETTE © ADAGP PHOTO MARC DOMAGE, DÉTAIL JEAN-PIERRE RAYNAUD © ADAGP PHOTO FRANÇOIS POIVRET GÉRARD TRAUQUANDI © ADAGP, DÉTAIL YVES TREMORIN © ADAGP, DÉTAIL  
MASSIMO VITALI © MASSIMO VITALI, DÉTAIL MARIE VOIGNIER © MARIE VOIGNIER, DÉTAIL RAPHAËL ZARKA © RAPHAËL ZARKA